

LE TIBET, LA CHINE

ET L'ANGLETERRE ¹

Des immenses montagnes désignées sous le nom de « Pamir » (Toit du monde) s'élancent vers le nord-est, l'est et le sud-est du continent asiatique, trois groupes de chaînes qui forment les limites de régions parfaitement distinctes : le premier qui offre avec des directions différentes, des solutions de continuité, porte tour à tour les noms de T'ien chan, de Tarbagataï, d'Altaï, de Yablonoï et de Stavonoï ; il borne au nord le grand désert de Gobi, bassin du Tarim et de ses affluents qui arrosent les villes du versant sud des T'ien chan et déversent leurs eaux dans l'instable Lob Nor ; au sud, ce vaste océan de sable est arrêté par les K'ouen loun, dont la chaîne prend dans certaines de ses parties les noms d'Altyn tagh et de Nan chan ; ces K'ouen loun servent en même temps de limite septentrionale à un gigantesque massif élevé d'environ 5.000 mètres, s'étendant de l'est à l'ouest sur une longueur de 2.000 kilomètres, et du nord au sud sur une longueur de 1.200 kilomètres, divisé dans ses parties septentrionale et occidentale en plateaux et en lacs, dans ses parties méridionale et orientale en vallées et

1. Extrait de la *Revue Hebdomadaire*, 9 juillet 1910, pp. 168-194.